



Rapport d'évaluation

Quartiers alliés contre les violences faites aux femmes

Mars 2023



Femmes
du monde
à Côte-des-Neiges

Dans le cadre des Alliances pour la solidarité 2017-2023

Cette évaluation est réalisée dans le cadre de la mesure 11 du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023, intitulée **Alliances pour la solidarité, lesquelles sont soutenues par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS)**.

Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) remercie le partenaire pour sa participation, ainsi que toutes personnes qui ont contribué à la collecte de données.

PROFESSIONNELLE DE RECHERCHE ET D'ÉVALUATION

Marie-Pier St-Louis, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

RÉDACTION

Marie-Pier St-Louis, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

ENCADREMENT SCIENTIFIQUE

Lise St-Germain, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

RÉVISION LINGUISTIQUE

Denise Carbonneau

MISE EN PAGE

La p'tite Cossette Communications

Pour en savoir plus sur le Centre Femmes du monde à Côte-des-Neiges ou pour avoir accès aux outils de collecte:

<https://www.femmesdumondecdn.org/>



**Femmes
du monde**
à Côte-des-Neiges

Pour citer ce document :

St-Louis, Marie-Pier. 2023. *Rapport d'évaluation Quartiers alliés contre les violences faites aux femmes*. déposé au Centre Femmes du monde à Côte-des-Neiges et au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale dans le cadre des Alliances pour la solidarité sociale 2017-2023, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA).

Le Centre Femmes du monde à Côte-des-Neige, promoteur du projet "Quartiers alliés contre les violences faites aux femmes", a accepté de participer à un processus d'évaluation du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale réalisé par le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA).

Le Centre de recherche sociale appliquée est un organisme autonome à but non lucratif qui soutient le développement du pouvoir d'agir des collectivités et des organisations. À cette fin, il recourt à la recherche sociale pour accompagner les groupes dans leur analyse des problèmes sociaux et la synthèse de leurs pratiques. Son approche participative favorise le croisement des savoirs théoriques et d'action ainsi que le transfert continu des connaissances.

Centre de recherche sociale appliquée

1060, rue St-François-Xavier,

Trois-Rivières QC G9A 1R8

819 840-0458 / crsa@lecrsa.ca / www.lecrsa.ca



CRSA
CENTRE DE RECHERCHE
SOCIALE APPLIQUÉE



Table des matières

Introduction	5
L'Alliance pour la solidarité 2017-2023.....	5
Objectifs de l'évaluation des projets.....	5
Critères de sélection des projets évalués.....	5
Mise en contexte du projet	6
Femmes du monde à Côte-des-Neiges.....	6
Quartiers alliés contre les violences faites aux femmes.....	6
Partenaires du projet.....	8
Approche d'évaluation et aspects méthodologiques	9
La pratique d'évaluation participative du CRSA.....	9
Type d'accompagnement et processus méthodologique.....	9
Le cadre logique	13
Mise en contexte.....	13
Utilités.....	13
Outils de collecte de données	15
Public cible.....	17
Défis qui ont influencé la collecte.....	17
Campagne de sensibilisation	18
Objectifs et étapes prévues du volet Campagne de sensibilisation.....	18
Objectifs des activités.....	18
Résultats et effets attendus.....	19
Présentation des résultats.....	20
Visibilité des enjeux de violences familiales et conjugales pour les groupes ciblés...20	
Connaissances des ressources disponibles par les groupes ciblés.....	23
Aisance à parler de la violence familiale et conjugale avec son entourage.....	24



Formation et sensibilisation	26
Objectifs des activités	26
Étapes prévues du volet Formation et sensibilisation	26
Résultats et effets attendus	26
Présentation des résultats	27
Connaissance des caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire et d'une relation violente	28
Sentiment d'être outillé pour soutenir une personne qui vit une relation violente.....	29
Mise en action des personnes pour soutenir les victimes	29
Approche de partenariat	31
Objectifs des activités	31
Résultats et effets attendus	31
Présentation des résultats	32
Effort collectif.....	32
Sensibilisation des fonctionnaires.....	33
Création d'un engouement et d'une synergie.....	34
Synthèse des faits saillants	37
Recommandations.....	40
Bilan de la démarche d'accompagnement en évaluation	41
Conclusion	42



Introduction

L'Alliance pour la solidarité 2017-2023

La stratégie d'évaluation des Alliances pour la solidarité 2017-2023 comprend l'évaluation de deux projets, soutenus par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS), dans chacun des six territoires retenus pour l'évaluation. C'est une première, car dans le cadre de l'évaluation des Alliances 2010-2015 réalisée par la Direction de l'évaluation, les formulaires de dépôt présentés aux comités de sélection dans les territoires retenus avaient été analysés, mais aucun projet n'avait été évalué sur le terrain. Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) a été mandaté pour soutenir les porteurs de projets dans l'évaluation des initiatives afin de documenter les résultats, effets et impacts de celles-ci.

Objectifs de l'évaluation des projets

- Évaluer les effets des projets en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale;
- Identifier et documenter les pratiques porteuses et les pratiques innovantes pouvant inspirer d'autres promoteurs et permettant des apprentissages;
- Susciter le développement d'habiletés et de réflexes propices à l'évaluation chez les partenaires impliqués;
- Contribuer à outiller les porteurs de projets pour l'évaluation de leurs actions, c'est-à-dire développer des outils d'évaluation pouvant être réutilisés et pouvant être transférés.

Critères de sélection des projets évalués

Le CRSA avait pour objectif d'accompagner des porteurs de projets qui interviennent dans différents domaines et qui rejoignent une diversité de personnes. À cette fin, il a produit un outil de sélection de projets qui a appuyé le choix des initiatives.

Les coordonnatrices et les coordonnateurs régionaux ont facilité la médiation avec les porteurs de projets en lançant un appel à participation qui tenait compte des objectifs suivants :

- Le promoteur souhaitait réaliser une évaluation de son projet et était prêt à y consacrer du temps et à participer à la réflexion.
- Le projet avait de très bonnes chances de mener à des effets avant la fin du financement.



Mise en contexte du projet

Femmes du monde à Côte-des-Neiges

Femmes du monde à Côte-des-Neiges est un centre des femmes qui a comme mission d'offrir un lieu de rencontre de solidarité, d'entraide, d'échange et de rapprochement entre femmes. Dans une perspective féministe intersectionnelle, les femmes sont outillées par les travailleuses et les autres participantes pour reprendre le pouvoir sur leur vie. Elles militent pour informer et sensibiliser la population aux conditions de vie des femmes et à la défense de leurs droits.

Quartiers alliés contre les violences faites aux femmes

Femmes du monde à Côte-des-Neiges est déjà très engagé dans la prévention et l'intervention auprès des femmes victimes de violence conjugale et autres formes de violence faites aux femmes. En 2020-2021, le centre a reçu 173 demandes d'aide à cet égard. Si cette problématique était déjà présente et difficile à faire reconnaître publiquement, la pandémie a ajouté des contraintes majeures pour les femmes, tout particulièrement celles de la diversité. Le déconfinement a augmenté encore plus ces dangers, car la violence augmente en situation de séparation ou post séparation. Les demandes d'aide à SOS violence conjugale et aux maisons d'hébergement, ainsi que le nombre important de victimes au début de 2021 ont amené l'Arrondissement à vouloir soutenir un projet de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale.

Il s'est avéré primordial de donner de la visibilité à cet enjeu et faire un appel à toute la communauté afin que les personnes se sentent interpellées et jouent un rôle d'allié dans l'objectif de créer des environnements sécuritaires. Le centre Femmes du monde a été approché par l'Arrondissement pour mettre en place ce projet qui vise à sensibiliser la population de l'arrondissement et outiller les intervenantes et les intervenants tant communautaires qu'institutionnels.

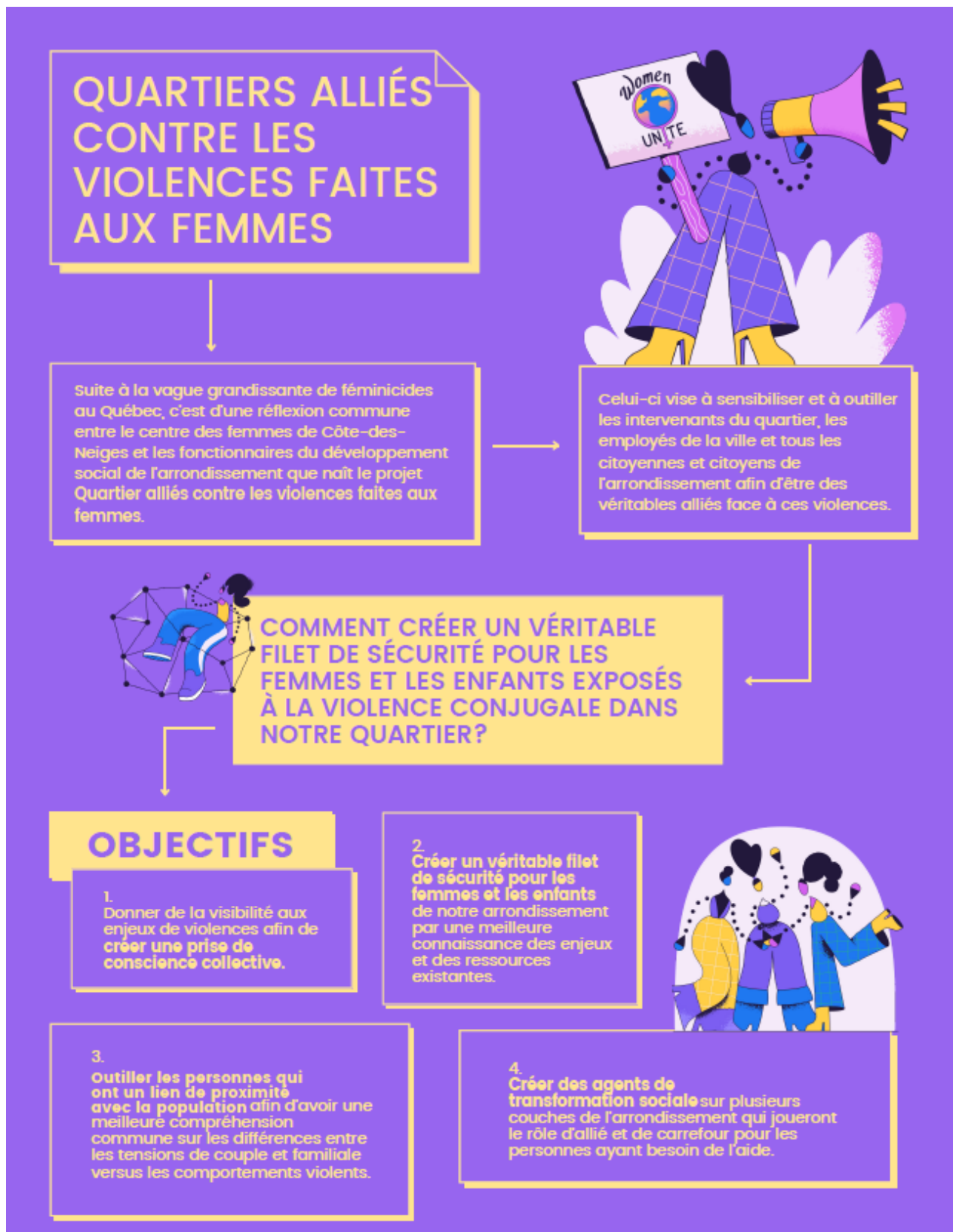
Les actions se sont articulées sur deux volets :

- 1 Une campagne de visibilité coconstruite avec les intervenantes et des femmes concernées qui s'adresse à la population de l'arrondissement. Elle s'est déployée avec des affichages dans les espaces publics, et des interventions terrain sous la forme de kiosques dans les parcs et les lieux publics de l'arrondissement. Un comité organisateur composé de résidentes et d'intervenantes a contribué à développer la campagne et les stratégies de promotion.
- 2 Une série d'ateliers pour les intervenant.e.s communautaires et de premières lignes de l'Arrondissement ont eu lieu. Ces formations visent une meilleure compréhension des enjeux et un meilleur référencement.

Les activités de sensibilisation et de formation se sont conclues avec une *Activité grand public* contre les violences faites aux femmes.



Un visuel permettant de présenter le projet sur une page a été produit par le centre Femmes du monde.





Partenaires du projet

Quartiers alliés contre les violences faites aux femmes est un projet en partenariat avec l'Arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce (CDN-NDG). Contrairement aux autres projets financés dans cet arrondissement, celui-ci est une initiative de l'Arrondissement qui a souhaité financer un projet de sensibilisation aux violences conjugales avec les sommes restantes du Fonds québécois d'initiatives sociales considérant l'importance accordée à cet enjeu. Le centre Femmes du Monde a été approché pour mettre en œuvre ce projet partenarial.

Le choix de l'organisme Femmes du monde s'est fait tout naturellement autant pour sa mission que pour sa capacité à porter ce projet.

Différents partenaires ont aussi été approchés pour contribuer au projet.

Tableau 1 : Organismes partenaires

Organisme partenaire	Rôles pressentis dans le projet
Alliance pour l'accueil & l'intégration des immigrants (ALAC)	Membre du comité organisateur Promotion et sensibilisation
Prévention CDN-NDG	Membre du comité organisateur Promotion et sensibilisation
Service d'Interprète d'Aide et de Référence aux Immigrants (SIARI)	Promotion et sensibilisation
Conseil communautaire NDG	Membre du comité organisateur Promotion et sensibilisation
Corporation de développement communautaire CDN	Membre du comité organisateur Promotion et sensibilisation
Bienvenue à NDG	Membre du comité organisateur Promotion et sensibilisation
Baobab Familial	Membre du comité organisateur Promotion et sensibilisation



Approche d'évaluation et aspects méthodologiques

La pratique d'évaluation participative du CRSA

Le positionnement du CRSA s'inscrit dans la perspective évaluative participative et axée sur la pratique réflexive. Cette pratique implique que les organisations et les personnes qui y travaillent posent un regard critique sur leurs actions en cours de réalisation. Elle suppose que ce processus amène à une prise de conscience des cohérences et des biais de leurs pratiques et de la nécessité de les réfléchir de manière évolutive et en mode d'apprentissage continu. L'accompagnement de ce processus amène à questionner ses pratiques et faire des ajustements pour améliorer l'action et sa portée.

En cohérence avec cette vision et la posture épistémologique du CRSA, la démarche d'évaluation est principalement qualitative et participative, et ce, à toutes les étapes du processus :

- La définition des objets et questionnements;
- L'élaboration de modèles logiques;
- Le développement de cadres analytiques;
- L'identification d'indicateurs de résultats;
- Le développement d'outils de collecte de données, des méthodes de saisie et d'analyse des données.

Le CRSA vise à ce que l'évaluation soit utile à l'action et favorise une réflexion critique sur celle-ci. Un apport important de l'évaluation est cette compréhension commune du sens de l'action obtenu au cours du processus. L'évaluation est alors propice à la valorisation, l'amélioration et la transformation des pratiques. Enfin, la pratique d'évaluation du CRSA permet de poser un regard social, soit un regard sur la communauté dans son ensemble, en questionnant les changements survenus pour les communautés au-delà des pratiques évaluées.

Type d'accompagnement et processus méthodologique

L'accompagnement offert par le CRSA au centre Femmes du monde a débuté en mars 2022 et s'est terminé en février 2023. Au total, il y a eu 8 rencontres avec une ou plusieurs travailleuses du centre. Les rencontres ont eu lieu principalement par visioconférence avec la plateforme Zoom ou en présence dans les bureaux de Femmes du monde à Côte-des-Neiges. Entre chacune d'elles, des suivis ont été réalisés par échanges de courriels.



Le processus méthodologique comptait six étapes auxquelles ont été associés divers acteurs, incluant l'équipe de Femmes du monde :

1. **Élaboration du cadre logique;**
2. **Élaboration du cadre d'évaluation;**
3. **Élaboration des outils de collecte de données;**
4. **Réalisation des activités de collecte;**
5. **Analyse transversale des données et interprétation des résultats;**
6. **Présentation et discussions de résultats.**

Le tableau ci-dessous présente les objectifs sous-jacents, les parties prenantes impliquées dans le processus et les outils produits à chaque étape.

Tableau 1 : Processus d'évaluation Étape de l'évaluation	Parties prenantes impliquées	Outils produits
<p><u>Élaboration du cadre logique</u></p> <p>Un modèle logique, basé sur la théorie du changement, a été élaboré au début de la démarche d'accompagnement de manière à cerner l'articulation entre les intentions de Femmes du monde à Côte-des-Neiges et de ses partenaires, les stratégies d'intervention, les objectifs, les activités et les changements souhaités (résultats et effets).</p> <p>Ce modèle logique permet de dépasser la seule logique de l'atteinte des résultats et d'entamer une réflexion sur les effets perçus au regard des intentions de départ.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • Femmes du monde à Côte-des-Neiges 	<ul style="list-style-type: none"> • Cadre logique
<p><u>Élaboration du cadre d'évaluation</u></p> <p>Le cadre d'évaluation comprend les résultats, effets et impacts identifiés avec le porteur de projet. Y sont déclinés les différents indicateurs qui permettent de documenter le projet. Le cadre d'évaluation indique les outils et périodes de collecte pour chacune des dimensions, ainsi que les parties prenantes associées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • Femmes du monde à Côte-des-Neiges 	<ul style="list-style-type: none"> • Cadre d'évaluation



Tableau 1 : Processus d'évaluation Étape de l'évaluation	Parties prenantes impliquées	Outils produits
<p><u>Élaboration des outils de collecte de données</u></p> <p>Les outils de collecte de données ont une double fonction : ils permettent d'évaluer les effets du projet et ils contribuent à outiller les promoteurs pour l'évaluation de leurs actions de manière continue.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • Femmes du monde à Côte-des-Neiges 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau de bord avec l'ensemble des indicateurs • Questionnaires lors des ateliers • Grille pour les bilans oraux des activités • Grille d'observations d'un kiosque • Questionnaires lors de l'Activité grand public • Grille d'observations lors de l'Activité grand public • Grille d'entrevue
<p><u>Réalisation des activités de collecte</u></p> <p>Le tableau de bord, regroupant l'ensemble des indicateurs, a permis de faire le suivi de l'atteinte des résultats et des effets souhaités. Celui-ci a été complété par la professionnelle de recherche à l'aide des données collectées par l'organisatrice communautaire, de discussions autour des bilans ou d'observations lors de diverses rencontres.</p> <p>Des questionnaires ont été remplis par les personnes qui ont participé aux ateliers et à l'Activité grand public.</p> <p>Pour les kiosques, des bilans ont été faits par les personnes responsables et l'organisatrice communautaire a partagé ses observations avec la professionnelle de recherche et d'évaluation. La professionnelle du CRSA a aussi participé à un kiosque pour faire de l'observation.</p> <p>Quatre entrevues semi-dirigées avec les partenaires ont été réalisées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • Femmes du monde à Côte-des-Neiges 	



Tableau 1 : Processus d'évaluation Étape de l'évaluation	Parties prenantes impliquées	Outils produits
<p><u>Analyse transversale des données et interprétation des résultats</u></p> <p>Les données ont été compilées en continu et l'analyse a été réalisée de janvier à mars 2023.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA 	<ul style="list-style-type: none"> • Synthèse des résultats
<p><u>Présentation et discussions des résultats</u></p> <p>La dernière activité, visant à accueillir les résultats préliminaires et à en discuter, a eu lieu à la fin mars. Les échanges ont permis de recontextualiser des données et d'alimenter l'interprétation des résultats.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • Femmes du monde à Côte-des-Neiges 	<ul style="list-style-type: none"> • Rapport



Le cadre logique

Mise en contexte

Le cadre logique vise à faire apparaître les liens d'articulation entre les principes, les actions et les retombées souhaitées par le projet. En d'autres termes, on y retrouve modélisé sur une page : le contexte et la logique qui guident le changement souhaité; les raisons d'être du projet; les moyens que se donne le porteur de projet pour atteindre ses objectifs; les résultats, à court, moyen et plus long terme des activités mises en œuvre.

Le cadre logique a été réalisé à partir de l'analyse documentaire de l'appel à soumission et des divers documents de présentation du projet, partagés par le promoteur. Il a été l'objet de discussions visant à clarifier ses composantes et ses articulations, et est issu d'une compréhension commune du projet.

Utilités

Le cadre logique est un outil de soutien à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation du projet. Il sert également comme document de référence pour favoriser la collaboration entre différentes parties prenantes autour d'une vision commune du projet. L'accompagnement offert à Femmes du monde étant survenu après le démarrage du projet, le cadre logique n'a pas contribué aux processus de planification du projet, mais il demeure utile pour la mise en œuvre, l'évaluation et la concertation entre les partenaires.

Utilité pour la mise en œuvre du projet :

- Il favorise le suivi du projet et permet de veiller à ce qu'il reste sur la bonne voie ou de déterminer les ajustements afin d'atteindre les objectifs de changement.
- Il est utile lors de passation/transition de ressources humaines.

Utilité pour la démarche d'évaluation participative :

- Il guide la collecte de données et le choix d'indicateurs.
- Il facilite l'évaluation visant à déterminer dans quelle mesure une activité a été réalisée comme prévu.
- Il permet d'illustrer les retombées des différents axes du projet et d'observer la complémentarité des différents axes et les relations de cause à effet qui ont mené à un changement.

Utilité pour soutenir le processus de concertation :

- Il favorise une compréhension commune du projet, facilite la communication et la mobilisation de différentes parties prenantes.

NOTRE THÉORIE DU CHANGEMENT

PROJET : Quartiers alliés contre les violences – Femmes du Monde

Pour quelles raisons on le fait?

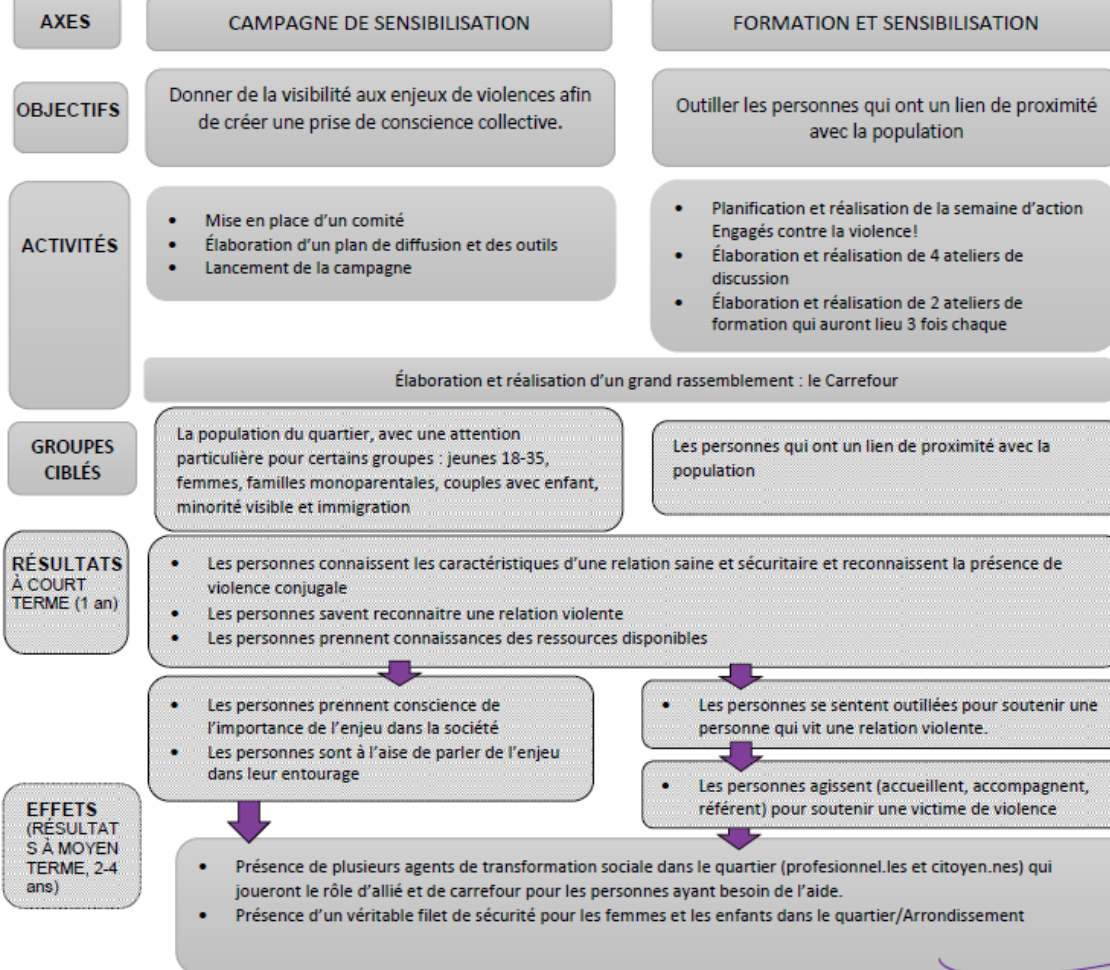
CONTEXTE (sur quel problème voulons-nous agir?)

- Nombre important de féminicides
- Sentiment des intervenant.es de ne pas être outillé.e pour soutenir l'enjeu de la violence faites aux femmes
- Présence d'un financement disponible
- Intérêt de plusieurs partenaires de créer un projet Quartiers alliés contre les violences

LOGIQUE D'INTERVENTION : Comment croyons-nous que notre intervention (action) est appropriée pour atteindre les impacts à long terme?

La violence conjugale et les relations malsaines sont des enjeux sociaux. L'effort doit donc être collectif afin de soutenir des changements structurels et systémiques dans une perspective féministe. En sensibilisant et en outillant les intervenant.es du quartier, les employé.es de la ville et toutes les citoyennes et citoyens de l'arrondissement, il est possible de créer un véritable filet de sécurité pour les femmes et les enfants exposés à des relations violentes ou malsaines. En étant toutes et tous engagées ensemble, le projet contribue à créer une synergie (effort collectif).

BUT DE NOTRE PROJET : Quel est notre finalité souhaitée-

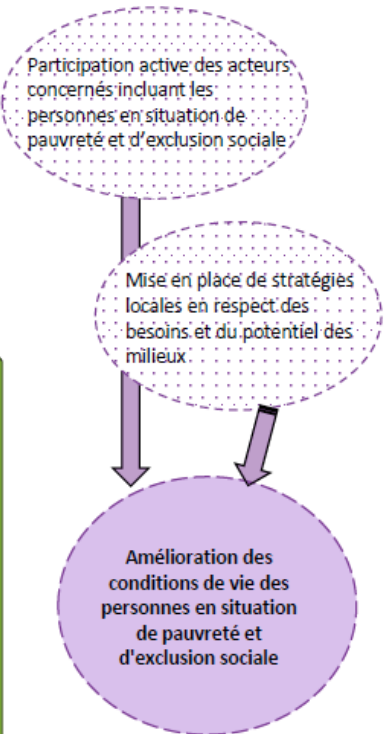


Pour quelles raisons on le fait?

IMPACTS (À LONG TERME, 5 ans et +)

Qu'est-ce qu'on fait?

Qu'est-ce que ça donne?





Outils de collecte de données

Le tableau suivant présente les outils de collecte qui ont été utilisés.

Tableau 2 : Outils de collecte de données

Outil	Indicateurs	Stratégie de collecte et personnes rejointes
<p>Tableau de bord : Présence d'un tableau pour comptabiliser les observations issus des bilans et les discussions réalisés entre la professionnelle de recherche et l'organisatrice communautaire</p>	<p><u>Axe sensibilisation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Présence d'un comité et nombre de personnes présentes au sein du comité. ○ Présence d'orientations de diffusion (population, message, nombre d'activités). ○ Nombre d'activités de sensibilisation ventilé par le type de population rejoint (genre, âge, origine culturelle, niveau socio-économique). ○ Nombre de personnes qui prennent connaissance des ressources disponibles dans les affiches, cartes postales, marque-pages, etc. <p><u>Axe formation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes qui participent aux activités et aux ateliers de la semaine d'action par activité (ventilé par le genre et l'organisme-population ciblé). ○ Taux d'assiduité. 	<p>Complété par le CRSA, à l'aide de différents documents produits par l'équipe de Femmes du monde ou à partir d'échanges lors des rencontres de suivi de l'action.</p>
<p>Grille d'observations participantes</p>	<p><u>Axe sensibilisation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Type d'animation. ○ Niveau d'intérêt des participant.e.s aux kiosques par rapport aux ressources disponibles et aux caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire. <p><u>Axe formation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Niveau d'intérêt des participant.e.s. 	<p>La grille d'observation a été complétée par le CRSA. Lorsque le CRSA n'était pas là, les questions ont été posées à l'organisatrice communautaire de Femmes du monde et la grille complétée par le CRSA.</p>



<p>Questionnaires de satisfaction aux ateliers</p>	<p><u>Axe formation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Capacité à reconnaître la violence familiale et conjugale. ○ Sentiment d'être outillé pour agir devant une situation de violence familiale ou conjugale. ○ Nouvelles connaissances. ○ Pertinence des informations transmises. ○ Apprentissages. 	<p>Les questionnaires de satisfaction aux ateliers ont été produits avant le début de l'évaluation. Ils comprennent de l'information pertinente, mais parfois de différents niveaux. Il a été impossible de regrouper les réponses des différents questionnaires ensemble.</p>
<p>Questionnaires de satisfaction de l'Activité grand public</p>	<p><u>Transversal aux 3 axes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Appréciation de la croissance de l'engagement personnel envers l'enjeu. ○ Niveau de connaissance des caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire et de reconnaissance de la présence de violence. ○ Niveau de reconnaissance de l'importance de l'enjeu. 	<p>43 questionnaires en format papier ont été complétés lors de l'évènement par une diversité de participant.e.s.</p>
<p>Entrevues semi-dirigées</p>	<p><u>Axe partenariat :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Appréciation de la compréhension commune des enjeux. ○ Niveau d'intérêt des partenaires. ○ Type de collaboration. ○ Appréciation de la collaboration. ○ Sentiment de vouloir s'engager à long terme des partenaires. ○ Sentiment d'être contributif. ○ Appréciation de la croissance de l'importance accordée à l'enjeu. 	<p>4 entrevues semi-dirigées d'environ 15 à 20 minutes ont eu lieu avec des partenaires du projet rencontrés lors de l'Activité grand public.</p>
<p>Bilan</p>	<p><u>Transversal aux trois axes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Les intervenant.e.s agissent (accueillent, accompagnent, réfèrent) pour soutenir une femme victime de violence. ○ Appréciation des intervenant.e.s de la présence d'agent.e.s de transformation sociale dans le quartier. ○ Appréciation des femmes de la présence d'un filet de sécurité. 	<p>Ces indicateurs ont été documentés à l'aide d'observations et de commentaires reçus par l'équipe de Femmes du monde et partagés par l'organisatrice communautaire du centre au CRSA lors de rencontre de suivi/bilan.</p>



Public cible

Volet Campagne de sensibilisation	Volet Formation et sensibilisation
La population du quartier, avec une attention particulière pour certains groupes : jeunes 18-35, femmes, familles monoparentales, couples avec enfant, minorité visible et immigration	Les intervenant.e.s de CDN-NDG, avec une attention particulière pour les fonctionnaires de l'arrondissement qui offrent des services directs à la population

Défis qui ont influencé la collecte

L'objectif de l'évaluation était surtout de documenter l'impact du partenariat entre l'Arrondissement et Femmes du monde. Par ailleurs, ce projet visait à sensibiliser les personnes et une attention particulière a été accordée à rendre leur expérience la plus agréable et significative pour elles. L'évaluation pouvait être perçue comme une étape de plus qui aurait pu minimiser les retombées. La collecte de données autour des ateliers s'est limitée au questionnaire d'appréciation et à quelques entrevues ciblées avec des partenaires ciblés pour ne pas nuire à la mobilisation. La nature de ce type d'action demeure un défi d'évaluation, car il s'agit d'activités publiques où il est plus difficile d'insérer des activités évaluatives systématiques et ceci, tout particulièrement auprès des populations ciblées par le projet. Les personnes sont souvent allophones, en processus d'intégration et tout particulièrement craintives face aux procédures administratives.

Cela dit, il est également difficile d'évaluer la portée de la campagne de promotion autour des affiches qui ont été distribuées dans le quartier. Même si l'achalandage est connu, le nombre de personnes qui ont réellement pris connaissance des affiches demeure inconnu. Le transfert de connaissance de type linéaire ou unidirectionnelle s'avère plus efficace auprès des personnes qui sont déjà sensibilisées et intéressées par le sujet. Cela dit, les approches interactives comme celle utilisée dans les kiosques permettent une adaptation du message entre le producteur de contenu et l'utilisateur permettant d'avoir une plus grande intégration du contenu partagé (Institut National de santé publique du Québec, 2009).

Par ailleurs, la nature du projet, à visée populationnelle, rend difficile l'évaluation des effets sur la diminution des violences genrées dans les quartiers Côte-des-Neiges et Notre-Dame-de-Grâce. Tout d'abord, il est encore tôt pour constater une diminution des incidences. De plus, une augmentation de celle-ci et du référencement pourrait aussi être associée à un effet positif du projet qui vise à faire connaître les formes de violences genrées et à accroître le référencement. Dans ce sens, le projet a surtout été évalué dans la perspective de créer des environnements favorables à la lutte aux violences genrées où la population et les personnes qui sont en relation avec elles sont en mesure d'identifier la violence genrée et de référer les personnes vers les ressources adéquates.

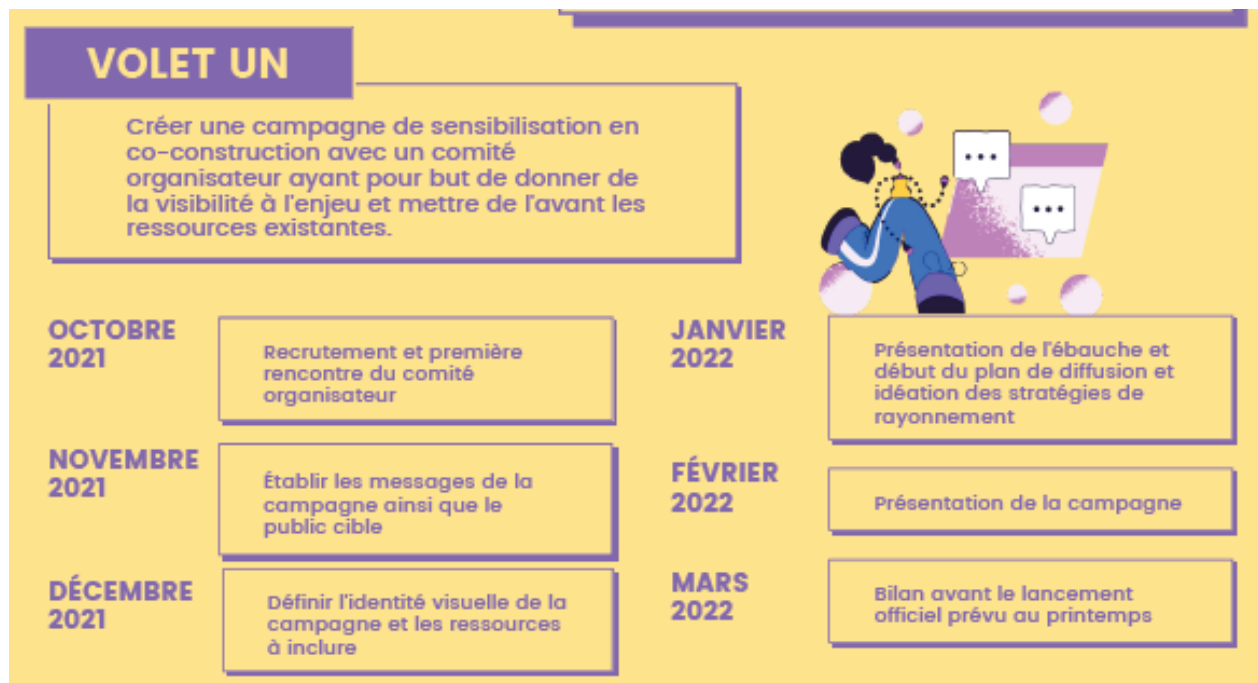
La violence faite aux femmes est un sujet sensible. L'organisme préférerait qu'il n'y ait pas d'entrevues ou de groupes de discussion spécifique sur le projet avec les femmes de l'organisme pour des raisons éthiques et de sensibilité face à l'enjeu. Par ailleurs, la professionnelle de recherche a pu assister à différents événements et activités pour parler avec les participantes et faire de l'observation in situ, ce qui a enrichi l'évaluation.



Campagne de sensibilisation

Objectifs et étapes prévues du volet Campagne de sensibilisation

Ce visuel du projet a été produit au début de l'action. Le calendrier a été respecté. La campagne de sensibilisation a eu lieu principalement durant l'été 2022. Les outils de diffusion sont encore utilisés, mais les activités de diffusion et les kiosques se sont terminés à l'automne 2022.



Objectifs des activités

L'objectif de ce volet est de donner de la visibilité à l'enjeu de la violence familiale et conjugale auprès de la population générale de Côte-des-Neiges et Notre-Dame-de-Grâce (CDN-NDG) avec une attention particulière pour certains groupes : jeunes 18-35, femmes, familles monoparentales, couples avec enfant, minorité visible et personnes issues de l'immigration.

Pour ce faire, autant le message que les mécanismes et les lieux de diffusion ont été pensés pour maximiser l'atteinte de l'objectif. La présentation des lieux de diffusion se trouve à la page 19.

Plusieurs outils promotionnels ont aussi été produits.

**Tableau 3 : Outils promotionnels**

Outil	Quantité	Précisions
Sacs de type « fourre-tout »	800	Le sac était donné aux personnes qui venaient aux kiosques pour déposer ce qu'elles prenaient au passage (dépliants de ressources, collations, produits hygiéniques, outils promotionnels).
Autocollants de la campagne	750	Offerts aux kiosques ou dans les organismes et les bureaux municipaux.
T-shirts de la campagne	150	Offerts aux allié.e.s du projet.
Cartes postales	150	3 visuels différents dans 11 langues différentes distribués dans les kiosques et les trousse.
Affiches	180	Distribuées dans des groupes communautaires.
Trousses (comprenant de l'information, des cartes postales et autocollants)	200	Distribuées dans les classes d'accueil dans les écoles de l'arrondissement.
Grandes affiches	Environ 60	Dans 4 stations de métro (Côte-des-Neiges, Villa-Maria, Vendôme, Snowdon) et environ 50 autobus.
Publicité dans les réseaux et les médias sociaux	Environ 60 000	43 672 visualisations et interactions et environ 20 000 lecteurs (Revue Portelance et Journal Métro).

Le message de la campagne, la stratégie de diffusion et les outils ont été développés par les membres du comité organisateur représenté par Women on the Rise NDG, ALAC - Alliance pour l'accueil & l'intégration des immigrants, l'Arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce : équipe des communications, le Service d'Interprète d'Aide et de Référence aux Immigrants (SIARI), Femmes du monde CDN et une citoyenne.

Résultats et effets attendus

Les résultats escomptés des activités, à court et moyen termes, sont les suivants :

- Visibilité des enjeux de violences familiales et conjugales pour les groupes ciblés.
- Connaissance des ressources disponibles par les groupes ciblés.
- Aisance à parler de la violence familiale et conjugale avec son entourage.



Présentation des résultats

Visibilité des enjeux de violences familiales et conjugales pour les groupes ciblés.

La campagne de sensibilisation visait à rejoindre le plus grand nombre de résidents et de résidentes de l'arrondissement avec une attention particulière pour les groupes cibles (jeunes 18-35, femmes, familles monoparentales, couples avec enfant, minorité visible et immigration). Le choix des lieux de diffusion a été fait dans ce sens par les membres du comité d'organisation de la campagne.

Les kiosques ont été une stratégie importante pour la visibilité des enjeux de violences familiales et conjugales. Les lieux ont été choisis afin de rejoindre les groupes cibles. Chacun des kiosques demandait de la préparation et était légèrement adapté au public cible ou aux apprentissages réalisés lors des kiosques précédents. Afin d'attirer les personnes, des collations et des produits hygiéniques étaient offerts. Les personnes étaient ensuite invitées à participer à un jeu afin de faciliter les échanges. Ces stratégies étaient une porte d'entrée pour accrocher les gens et discuter du sujet plus délicat comme les violences conjugales et familiales. Souvent, un sac était offert pour mettre les produits récupérés aux kiosques.

Tableau 3 : Visibilité des kiosques

Lieu	Nombre de personnes rejointes	Précisions sur les groupes cibles
Foire au Vanier Cégep/College	Environ 150 personnes	Beaucoup de jeunes adultes sont rejointes. Prédominance de filles, même si plusieurs garçons viennent voir le kiosque.
Cérémonie de bienvenue	Environ 100 personnes	Personnes de tous horizons et vécus.
UQAM	Environ 100 personnes	Beaucoup de jeunes adultes de différents horizons dont plusieurs étudiantes et étudiants internationaux.
Métro CDN	35 personnes	Surtout des femmes immigrantes.
Parc Benny	35 personnes	Public varié. La température pluvieuse a limité le nombre de personnes rejointes.
Camion mobile MultiCaf	25 personnes	Surtout les hommes itinérants.
Parc de la Savane	10 personnes	Public varié. Le lieu était très bruyant.



Lieu	Nombre de personnes rejointes	Précisions sur les groupes cibles
Fête de la famille	32 personnes ont répondu à la question. 60 personnes sont passées à la table. 400 personnes sont venues à la fête de la famille.	Public varié. Le lieu était très bruyant pour discuter.

Environ 540 personnes ont été touchées directement à travers les kiosques.

En parallèle, la campagne de sensibilisation s'est faite autour d'un visuel diffusé à différents endroits dans l'arrondissement. Il a été décidé de représenter différents cas de figure des violences faites aux femmes pour montrer les différentes formes, mais aussi avoir des personnages de différents groupes culturels et genres. Le visuel a été pensé pour ne pas stigmatiser un groupe en particulier.

Les endroits de diffusion ont été choisis stratégiquement pour rejoindre la population cible que ce soit parce que les personnes fréquentent l'endroit (organismes communautaires) ou parce que le lieu rejoint un grand nombre de personnes (ligne de métro, stations de métro, bureaux de l'arrondissement, etc.).

Les cartes postales ont été produites dans 11 langues différentes. Les mêmes personnages se retrouvent dans l'ensemble des outils promotionnels de la campagne.

JE PENSais QUE TU M'AIMAIS ET QU'ON POUVAIT SE FAIRE CONFIANCE.

POURQUOI TU AS CHANGÉ TES MOTS DE PASSE?

Si tu vis une situation semblable à Lisa, voici les ressources qui peuvent t'aider :

SOS Violence conjugale
1 800 363-9010 (24/7)
1 438 601-1211 (Texto)

Femmes du monde à Côte-des-Neiges
514 735-9027

EN COLLABORATION AVEC :

PARTENAIRES FINANCIERS :

QUARTIERS ALLIÉS POUR Lisa



DEPUIS QU'ON A EU LES ENFANTS, TU ES VRAIMENT MOINS BELLE.

POURQUOI TU NE FAIS PAS PLUS D'EFFORTS?



Si tu vis une situation semblable à Fatima, voici les ressources qui peuvent t'aider :

SOS Violence conjugale
1 800 363-9010 (24/7)
1 438 601-1211 (Texto)

Femmes du monde à Côte-des-Neiges
514 735-9027

EN COLLABORATION AVEC :



PARTENAIRES FINANCIERS :

Montréal Québec

QUARTIERS ALLIÉS POUR Fatima

TU NE TRAVILLES MÊME PLUS DEPUIS L'ACCIDENT, C'EST MOI QUI PAYE LES FACTURES.

TU PENSES QUE TU PEUX ME QUITTER?



Si tu vis une situation semblable à Nour, voici les ressources qui peuvent t'aider :

SOS Violence conjugale
1 800 363-9010 (24/7)
1 438 601-1211 (Texto)

Femmes du monde à Côte-des-Neiges
514 735-9027

EN COLLABORATION AVEC :



PARTENAIRES FINANCIERS :

Montréal Québec

QUARTIERS ALLIÉS POUR Nour

**Tableau 4 : Visibilité des outils promotionnels**

Outil	Nombre de personnes rejointes
Sacs de type « fourre-tout »	800 sacs ont été distribués. Les sacs sont à eux-mêmes des outils de diffusion.
Autocollants de la campagne	750 autocollants ont été distribués souvent lors des kiosques ou dans les trousse.
T-shirts de la campagne	150 t-shirts ont été distribués auprès des allié.e.s. Ils sont à eux-mêmes des outils de diffusion.
Cartes postales	150 cartes postales ont été distribuées souvent lors des kiosques ou dans les trousse (il y a eu réimpression – nombre inconnu).
Affiches	180 affiches ont été distribuées. Elles sont aussi des outils de diffusion.
Trousses (comprenant de l'information, des cartes postales et autocollants)	200 trousse ont été distribuées.
Grandes affiches	Environ 60 grandes affiches distribuées dans des métros et autobus ont rejoint environ 33 240 résidents et résidentes (46,7 % des résident.e.s utilisent le métro) et 21 791 utilisent la ligne 165 chaque jour où les affiches ont été apposées.
Publicité dans les réseaux et les médias sociaux	43 672 visualisations et interactions et environ 20 000 lecteurs et lectrices dans les médias sociaux.

La campagne est toujours visible près d'un an plus tard. Une affiche a également été diffusée sur les écrans du métro et visible pour l'ensemble des usagers et des usagères du réseau.

Les outils produits sont intemporels et pourront être reproduits dans les prochaines années pour poursuivre la diffusion de la campagne de sensibilisation.

Connaissances des ressources disponibles par les groupes ciblés

Les outils de diffusion ont été des mécanismes propices pour faire connaître des ressources en violence conjugale. Plusieurs organismes ont été approchés pour faire partie de la campagne et avoir leur référence sur les outils promotionnels.

- SOS violence conjugale
- Centre Multi-Écoute
- Tel-jeunes
- Prévention CDN-NDG
- Women on the Rise NDG
- Femmes du monde CDN
- À cœur d'homme
- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel



Par ailleurs, la majorité d'entre eux ont préféré décliner l'offre parce qu'ils craignaient de ne pas être en mesure de répondre aux demandes. Il a été décidé d'inscrire simplement SOS violence conjugale qui est la ligne d'écoute et de référencement, ainsi que le centre Femmes du monde.

Les kiosques, quant à eux, étaient des lieux propices pour rendre accessible de l'information sur différents organismes et ressources disponibles aux personnes aux prises avec de la violence conjugale et familiale. Des dépliants, des cartes professionnelles et des informations de toutes sortes et dans différentes langues se trouvaient sur les tables des kiosques. Pour faciliter le référencement, une personne était attitrée plus spécifiquement à cette section du kiosque. Elle présentait les organismes, offrait un sac aux participantes et leur proposait d'y insérer différents documents d'information.

Cela dit, l'évaluation ne nous a pas permis de mesurer le niveau de connaissance des ressources par les groupes cibles. La campagne visant à rejoindre principalement des personnes très éloignées des ressources, il n'était pas possible de les rencontrer. Toutefois, plusieurs personnes prenaient de l'information au kiosque et un grand nombre de personnes ont été exposées, à un moment ou à un autre, aux affiches ou autres matériels promotionnels. Le centre Femmes du monde a observé une légère augmentation de la fréquentation, mais l'association directe à la campagne est difficile.

Aisance à parler de la violence familiale et conjugale avec son entourage.

Il n'est pas facile de parler de violence familiale et conjugale. Peu importe son expérience et ses origines, c'est un sujet trop souvent tabou. La campagne de sensibilisation (outils promotionnels et affiches) vise à mettre de l'avant le sujet dans l'espace public.

Les kiosques, tout particulièrement, étaient structurés afin d'ouvrir le dialogue avec les personnes. Deux intervenantes issues en partie de la diversité culturelle étaient sur place afin d'accueillir plus d'une personne à la fois. Une se chargeait de parler de violence familiale et conjugale et l'autre était davantage attitrée à la diffusion des ressources.

La présence de cadeaux (nourriture, sac, chandail) offrait un prétexte aux personnes plus timides pour venir visiter le kiosque. Les personnes devaient néanmoins répondre au questionnaire et parler un peu de violence conjugale afin de recevoir de la nourriture, un sac ou un chandail. Le sac permettait de déposer plusieurs dépliants, même si ceux-ci étaient en accès libre.

Lors des échanges, plusieurs ont mentionné prendre de l'information pour une personne de leur entourage. D'autres ont signifié souhaiter en parler avec leurs familles. Certain.e.s ont demandé des stratégies pour aider des proches à sortir de relations malsaines. Plusieurs personnes ont été encouragées à contacter ou à visiter le centre Femmes du Monde pour en savoir plus.

Parfois, les femmes étaient accompagnées de leur mari et une discussion tripartite s'ouvrait entre les conjoints et l'intervenante.



Faits saillants Campagne de sensibilisation

- **539 personnes sont touchées** directement par les kiosques.
- Il est difficile de savoir le nombre de personnes qui ont vu les outils promotionnels. Cependant, la diversité et la fréquentation des lieux qui ont été sélectionnés permettent d'estimer **qu'un grand nombre** de résidents et de résidentes de l'arrondissement, dont les groupes cibles, **a été exposé** à un moment ou un autre à la campagne.
- Des personnes nomment **qu'elles en parleront dans leur entourage** ou demandent des stratégies pour soutenir un proche qui vit de la violence conjugale ou familiale.
- Les **mécanismes d'accueil aux kiosques** (offrir des cadeaux, être deux personnes issues de la diversité culturelle) ont facilité les échanges et permis aux personnes de prendre de l'information même si elles étaient timides.
- Il est difficile de mesurer **l'utilisation des documents** qui ont été distribués lors des kiosques ou la réceptivité des messages de la campagne. Les groupes cibles étant des personnes isolées des ressources, il n'a pas été possible de les rencontrer pour mesurer leur réceptivité au message.
- Le centre Femmes du monde a observé une **légère augmentation de sa fréquentation**.
- La campagne a réussi à mettre l'enjeu des violences conjugales et familiales sur la **place publique**.
- Les outils promotionnels sont intemporels et plusieurs affiches sont encore en place permettant de **poursuivre la diffusion du message**.



Formation et sensibilisation

Objectifs des activités

Ce volet visait à former et sensibiliser des intervenants et des intervenantes communautaires et des fonctionnaires de première ligne de l'arrondissement. Plus spécifiquement, le projet souhaite outiller les personnes qui ont un lien de proximité avec la population.

À noter que le centre des femmes offre de la formation (sous la forme d'ateliers, conférences, discussions) de manière régulière. Par ailleurs, l'étendue des personnes rejointes par le projet, soit les fonctionnaires municipaux, dépasse les formes habituelles de formations offertes.

Étapes prévues du volet Formation et sensibilisation

Pour ce faire, ces étapes ont été réalisées :

- Octobre 2021 : Création d'un visuel et d'un plan de diffusion pour les partenaires du quartier en parallèle à celui de la ville.
- Novembre 2021 : Semaine d'action *Engagés contre les violences!* : quatre ateliers offerts.
- Décembre 2021 : Création de deux ateliers de formation sur la violence conjugale.
- Janvier 2022 : Recrutement pour les ateliers de formation.
- Février 2022 : Atelier 1 : Violence conjugale. *Comprendre les principes de base.*
- Mars 2022 : Atelier 2 : Violence conjugale. *Comment être un.e meilleur.e allié.e?.*
- Décembre 2022 : *Activité grand public Parlons de violences genrées!.*
- Janvier 2023 : Atelier 3 : *Bilan du projet.*

Résultats et effets attendus

Les résultats escomptés des activités, à court et moyen termes, sont les suivants :

- Connaissance des caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire et d'une relation violente.
- Sentiment d'être outillé.e pour soutenir une personne qui vit une relation violente.
- Mise en action des personnes pour soutenir les victimes.



Présentation des résultats

Les ateliers de la semaine d'action *Engagés contre les violences!* ont attiré plusieurs personnes alliées. En tout, 59 personnes ont participé pour un total de 87 inscriptions aux différents ateliers. 58 % des participant.e.s (34 personnes) provenaient d'organismes communautaires et 29 % (17 personnes) étaient des fonctionnaires municipaux. D'autres personnes, provenant principalement du réseau de la santé, ont participé aux activités. Comme plusieurs évènements en ligne, des personnes inscrites n'ont finalement pas assisté à l'atelier. Le taux d'assiduité est de 80 %.

Tableau 5 : Niveau de participation aux différentes activités de la semaine *Engagés contre les violences!*

Activité de la semaine	Inscriptions	Participation
Violence conjugale post séparation	21	18
L'impact de la violence sur les enfants	27	20
Communication non violente	37	33
La culture du consentement	23	16
Total de participation	108	87
Taux d'assiduité		80 %
Nombre de participant.e.s		59

Trois ateliers de sensibilisation ont eu lieu.

- Hiver 2022 : *Comprendre les principes de base*
- Automne 2022 : *Comment être un.e meilleur.e allié.e?*
- Hiver 2023 : *Bilan*

Tableau 6 : Pourcentage et nombre de personnes qui ont participé aux trois ateliers

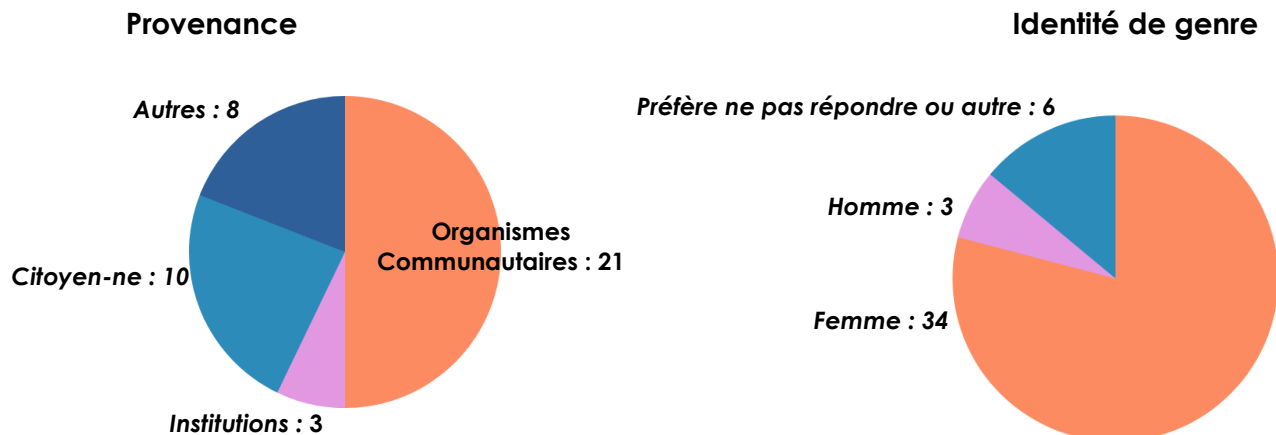
Atelier	Représentants d'organisme communautaire	Représentants de l'arrondissement	Autres	Total
<i>Comprendre les principes de base</i>	21 % (10)	75 % (36)	4 % (2)	48
<i>Comment être un.e meilleur.e allié.e?</i>	21 % (9)	75 % (15)	4 % (3)	27
<i>Bilan</i>		100 % (7)		7
Nombre de participant.e.s				82

Pour chacun des ateliers, le nombre d'inscriptions était plus important que le nombre de participations. Le taux d'assiduité est de 80 % pour les deux premiers ateliers. Pour le bilan, les personnes ont été ciblées.



À l'Activité grand public, qui a eu lieu en décembre 2022, la majorité des personnes, sauf l'équipe du centre Femmes du Monde, ont rempli le questionnaire de satisfaction pour un total de 43 personnes.

Graphiques 1 et 2 : Profil des personnes qui ont répondu :



Connaissance des caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire et d'une relation violente

Les commentaires des questionnaires de satisfaction des ateliers de la semaine *Engagés contre les violences!* et des ateliers ont été regroupés et analysés de manière transversale. Parmi les 44 questionnaires analysés, 13 mentionnent qu'elles ont appris sur les différentes formes de violence conjugale et se sentent plus aptes à les identifier.

À ce sujet, même les personnes qui étaient plus engagées, comme les membres du comité organisateur, mentionnent avoir appris sur les différentes formes de violence conjugale.

L'importance de distinguer une chicane et une relation violente est partagée dans plusieurs commentaires et semble soulever son lot de défis. D'autres soulignent qu'elles ont appris sur les cycles de la violence. Par ailleurs, plusieurs nomment qu'il est important, même lorsqu'une personne est conscientisée, de faire un rappel de l'importance de l'enjeu dans la société.

Même les personnes engagées contre la violence conjugale ont appris sur les formes de violence .

Lors de l'Activité grand public *Parlons de violences genrées!*, sur les 43 personnes qui ont répondu au questionnaire, 21 se disent capables de mieux identifier les caractéristiques des violences genrées et 19 se disent assez en mesure de le faire.



Sentiment d'être outillé pour soutenir une personne qui vit une relation violente

Parmi les 44 questionnaires de satisfaction recueillis à la suite de la semaine *Engagés contre les violences!* et des ateliers, 27 personnes (61 %) se disent très outillées et 16 (36%) se disent moyennement outillées pour soutenir une personne qui vit une relation violente. Parmi les outils mentionnés, plusieurs mentionnent les manières d'intervenir auprès des personnes (48 %; 21/44) surtout en matière de :

- Façons de communiquer en utilisant la bienveillance;
- Importance d'être sans jugement lors des échanges avec les victimes;
- Manières d'entrer en contact avec les enfants et les jeunes.

Les réponses aux questionnaires de l'*Activité grand public Parlons de violences genrées!* vont dans le même sens. 54 % des personnes (23/43) se disent capables de mieux identifier les stratégies pour agir contre les violences genrées et 36 % (15/42) se disent assez en mesure de le faire.

Les réponses aux questionnaires et les commentaires recueillis à la fin de chacun des ateliers font ressortir les apprentissages des participants et des participantes sur les violences conjugales et familiales. Malgré les connaissances apprises, les personnes ne se sentent pas toujours prêtes à réagir face à une situation de violence.

Elles nomment surtout mieux connaître les ressources disponibles afin de référer les victimes vers des intervenantes qualifiées. À cet effet, 31 % (14/44) des répondant.e.s aux questionnaires de la semaine et des ateliers mentionnent mieux connaître les ressources disponibles pour les victimes dans l'arrondissement.

Le référencement, un outil à la portée des personnes qui ont participé aux activités du projet.

Mise en action des personnes pour soutenir les victimes

Le projet avait ultimement l'objectif de mobiliser les personnes de l'arrondissement pour en faire des alliées contre les violences conjugales et familiales. À cet effet, la semaine *Engagés contre les violences!* et le premier atelier *Comprendre les principes de base* avaient pour but de développer les connaissances des futur.e.s allié.e.s.

Le deuxième atelier, quant à lui, visait à offrir des outils pour être une meilleure ou un meilleur allié contre les violences.

L'*Activité grand public*, en décembre 2022, *Parlons de violences genrées!*, se voulait un espace pour encourager la mobilisation des personnes.

Plusieurs participantes et participants se sont réunis lors de cette journée et ont discuté entre eux de la violence conjugale et familiale. Le fait que les personnes étaient en présence a permis de créer des liens entre alliées de différents horizons. Plusieurs représentant.e.s d'organismes communautaires étaient présent.e.s. Certain.e.s provenaient d'organismes directement impliqués auprès des victimes comme les maisons d'hébergement. D'autres provenaient d'organismes qui ont des missions



populationnelles comme la Corporation de développement communautaire. Le centre des femmes avait aussi invité ses membres à participer. Ce mélange de participant.e.s a permis de riches échanges qui ont contribué à la mobilisation.

Les personnes qui ont participé mentionnent qu'elles se sentent plus engagées après l'activité. Elles estiment leur niveau d'engagement à 3,8/5 en moyenne avant l'évènement et à 4,2/5 après, ce qui représente un écart significatif.

Les entrevues individuelles réalisées deux mois après l'évènement auprès de quatre participantes montrent que ces personnes qui ont participé à l'évènement gardent un souvenir de la rencontre comme étant un moment significatif pour elles dans leur compréhension de la violence conjugale et dans leur goût de contribuer à lutter contre celle-ci.

« Cet évènement a été important pour moi. J'ai parlé avec des femmes qui avaient vécu de la violence conjugale. J'ai aussi rencontré des intervenantes que je peux appeler si je suis témoin de violences. » Une autre personne mentionne : « Après [l'évènement], j'ai parlé de violence conjugale à tous mes collègues et ami.e.s. »

(intervenantes présentent à l'Activité grand public)

Faits saillants Formation et sensibilisation

- Le taux **d'assiduité de 80 %** aux activités en ligne démontre un fort intérêt des participants et des participantes.
- La **connaissance et les espaces** pour parler de violence genrée sont nécessaires. Même lorsqu'une personne est sensibilisée, elle peut peaufiner ses connaissances et sa compréhension ainsi que sa capacité à réagir aux contextes de violence.
- Les échanges entre participants et participantes accroissent le **niveau de mobilisation à l'enjeu**.
- La semaine **Engagés contre les violences!**, les ateliers et l'Activité grand public ont permis aux personnes d'être de meilleures alliées en :
 - o Échangeant sur les violences genrées;
 - o Développant une meilleure compréhension des formes de violence genrée;
 - o S'outillant pour soutenir les personnes victimes (identifier, entrer en contact et référer).



Approche de partenariat

Objectifs des activités

Le projet est une collaboration entre l'Arrondissement et le centre Femmes du monde. Devant la montée des féminicides, l'Arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce a souhaité appuyer un projet qui vise à parler de la violence conjugale et familiale de manière préventive et positive. L'objectif était de sensibiliser les citoyens et les citoyennes à cet enjeu, mais aussi les fonctionnaires de l'arrondissement qui offrent des services à la population tout en les formant à repérer et agir devant la violence conjugale et familiale.

Le choix d'approcher le centre Femmes du monde à Côte-des-Neiges est venu tout naturellement. C'est un organisme qui avait acquis une expertise sur cet enjeu et qui avait de la crédibilité pour porter ce type de projet. L'Arrondissement avait également des expériences positives de partenariat avec l'organisme. Contrairement aux autres projets qui sont financés par le FQIS dans l'arrondissement, ce projet s'est développé conjointement entre l'Arrondissement et Femmes du monde. Ceux-ci ont été partenaires dans l'élaboration des orientations et en partie dans la réalisation.

Au départ, l'équipe de la Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social a été impliquée pour préciser les orientations du projet. Ensuite, l'équipe des communications a été sollicitée pour mettre en œuvre le projet. À cet effet, une personne de cette équipe s'est impliquée plus activement dans le comité organisateur pour développer la campagne de sensibilisation. Elle a participé aux différentes étapes de conception et de réalisation. Par son expertise en communication au municipal, elle a pu soutenir le déploiement du projet et faire des ponts avec l'Arrondissement.

L'approche partenariale s'est déployée aussi auprès d'autres partenaires qui ont participé sur le comité d'orientation.

Résultats et effets attendus

- Effort collectif
- Sensibilisation des fonctionnaires
- Création d'un engouement et d'une synergie

Les résultats et effets attendus ne sont pas en lien avec la réalisation des actions. Ils font plutôt référence aux conditions de réalisation qui ont influencé la portée du projet.



Présentation des résultats

Effort collectif

Comme mentionné précédemment, le projet est issu d'un effort collectif de l'Arrondissement et du centre Femmes du Monde qui crurent au projet et qui ont souhaité le développer.

Comité d'orientation

Le comité d'orientation est venu soutenir le développement du projet en précisant les orientations de la campagne de sensibilisation. D'un commun accord, il a été décidé de faire référence uniquement à SOS violence conjugale et au centre Femmes du monde dans les outils pour faciliter le message. Les membres du comité d'orientation ont simplement apposé leur logo comme partenaires du projet.

Membre du comité d'orientation :

- Women on the Rise NDG
- Alliance pour l'accueil & l'intégration des immigrants (ALAC)
- Arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, équipe des communications
- Service d'Interprète d'Aide et de Référence aux Immigrants (SIARI)
- Femmes du monde CDN
- Une citoyenne

Mécanismes administratifs simplifiés

Autant dans l'élaboration du projet que dans son déploiement, les mécanismes administratifs de l'Arrondissement ont été allégés. Lors du dépôt du projet, celui-ci n'est pas passé par les différentes étapes de priorisation puisqu'il avait été initié par l'Arrondissement.

De plus, le budget s'est avéré insuffisant pour déployer la campagne dans le réseau de transport public de Montréal. L'Arrondissement a accepté de bonifier les fonds pour permettre l'affichage à grande échelle. Sans cet engagement, la campagne n'aurait pas eu la portée qu'elle a eue auprès de la population de l'arrondissement.

Cette agilité à travailler à l'extérieur des cadres administratifs standards a été possible grâce à la collaboration et à la confiance réciproque entre les partenaires qui se sont consolidées et solidifiées durant le projet.

*« On a choisi de travailler avec elles parce qu'on avait confiance en leur travail. Les expériences passées avec cet organisme ont toujours été positives. »
(Arrondissement)*



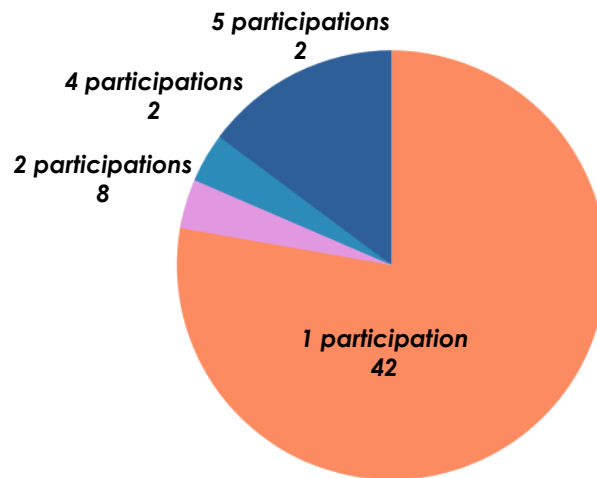
« Avec le projet, on a appris à travailler ensemble. L'Arrondissement pouvait voir le sérieux de notre travail au quotidien. En revanche, on s'est senti soutenu par l'Arrondissement. C'est une force. C'est mobilisant pour toute l'équipe. »
(Femmes du Monde à Côte-des-Neiges)

Sensibilisation des fonctionnaires

En tout, 54 fonctionnaires ont participé à un des événements (semaine *Engagés contre les violences!*, à l'Activité grand public *Parlons de violences genrées!* ou à un des trois ateliers). Un petit noyau de fonctionnaires a participé à plusieurs des 5 événements. Ces personnes ont le potentiel d'être mobilisées plus activement contre les violences genrées.

Graphique 3 : Récurrence de la participation des fonctionnaires

Nombre de participations aux événements de sensibilisation des fonctionnaires municipaux



Plusieurs de ces personnes offrent des services aux citoyens et aux citoyennes. Cette position leur permet d'être en contact avec la population de l'ensemble du territoire et de rejoindre les personnes qui n'utilisent pas les services des organismes communautaires.

Les fonctionnaires viennent aussi de profils différents. Certains étaient déjà sensibilisés, d'autres moins. Les discussions ont permis de démystifier des préjugés et de fausses impressions. Par exemple, un des participants à l'atelier 1 mentionne que les violences faites aux hommes existent aussi, ce qui a ouvert la porte à des discussions de fond sur le sujet des violences genrées, dont les spécificités des personnes LGBTQ+. De manière générale, les discussions avec les fonctionnaires ont permis de faire avancer les croyances et de former des allié.e.s.



« Merci pour la présentation. Comme homme, je me suis reconnu dans les relations de la campagne. Ce sont des comportements qui me mettaient mal à l'aise, mais que je finissais par accepter de la part des hommes que je fréquentais. Aujourd'hui, je peux dire que ces comportements sont abusifs et violents et je n'ai pas à les accepter. »
(Brunch avec les fonctionnaires)

Pour susciter la participation des fonctionnaires, des stratégies de communication et de sollicitation ont été mises en place grâce à la collaboration entre l'équipe de la Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social de l'arrondissement et celle du centre des femmes. Plusieurs communications ont été faites à l'interne pour présenter le projet. Le centre des femmes a ensuite été invité à présenter le projet aux gestionnaires des équipes. Ceux-ci ont été sollicités à encourager leur équipe à participer aux différentes activités. Certains gestionnaires ont choisi d'imposer la participation à leur équipe, d'autres ont préféré simplement encourager cette participation. Dans tous les cas, l'équipe de la Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social de l'arrondissement ainsi que celle des communications ont été actives pour diffuser en continu les différentes activités de sensibilisation et faciliter l'affichage dans les bureaux municipaux de l'arrondissement.

Création d'un engouement et d'une synergie

Tournée des partenaires

La campagne a suscité un engouement chez les membres du comité organisateur qui ont souhaité que celle-ci soit présentée dans leur organisation. Quatre activités ont eu lieu chez les partenaires, dont deux, auprès de l'Arrondissement.

Les deux activités à l'Arrondissement ont réuni plusieurs employé.e.s grâce aux gestionnaires qui ont encouragé la participation de leur équipe autour d'un déjeuner et d'un dîner offert par l'employeur.

Lors du lunch à l'Arrondissement, 25 personnes sont venues au kiosque et 18 ont répondu aux questions concernant les affiches apposées sur les murs de la salle. La présence d'un kiosque a été un succès. Plusieurs personnes sont restées pour discuter de la violence conjugale. Environ 30 personnes ont été rencontrées au total.

Lors du brunch à l'Arrondissement, 20 personnes sont venues à l'activité de discussion et 20 ont répondu aux questions concernant les affiches qui étaient disposées dans la salle. Cette activité a été coanimée par des membres du comité organisateur permettant d'enrichir les échanges.

La majorité des personnes qui ont participé aux activités de la tournée des partenaires sont des personnes différentes selon les informations recueillies par les organisatrices communautaires du Centre des femmes.



Filet de sécurité pour les femmes et les enfants

Le projet souhaitait avant tout créer un engouement et une synergie autour de la lutte aux violences conjugales et familiales. Puisque le projet visait un déploiement avec une grande portée populationnelle, il est difficile de mesurer cet effet.

Les violences conjugales et familiales sont des sujets trop souvent tabous dont les gens osent difficilement aborder. Réagir devant des comportements violents est d'autant plus ardu. Le projet est une contribution pour mettre cet enjeu sur la place publique et offrir des occasions pour en discuter afin d'accroître la capacité des personnes à être des alliées.

Comme mentionné précédemment, des personnes qui ont participé aux différentes activités se sentent plus engagées. Elles se sentent plus légitimes à parler de violence, à nommer ce qui est inacceptable et se sentent plus engagées dans la cause. Nous estimons une augmentation des allié.e.s dans le quartier qui parlent de la violence familiale et conjugale, même si ce nombre ne peut pas être mesuré.

*« Maintenant, je me sens parfaitement à l'aise d'en parler.
Aussi parler des enjeux liés à cette violence. »
(Participante Atelier 3)*

*« Je me sens plus à l'aise et plus informée pour parler de ce sujet
que je trouve pas mal tabou. Je ne me sens pas mal d'en parler surtout
que maintenant je réalise l'importance. »
(Participante Atelier 3)*

*« Femmes du monde sont capable de mobiliser les personnes autour de cet enjeu.
Elles ont une façon respectueuse d'aborder le sujet et de donner le
goût de contribuer à éliminer les violences conjugales. »
(Participante à Parlons de violences genrées!)*



Faits saillants Approche de partenariat

- Le **partenariat et la collaboration** facilitent la mise en œuvre.
- Le partenariat et la collaboration permettent de rallier des partenaires qui sont plus éloignés et **d'unir les forces de chacun**.
- L'approche partenariale contribue à accroître le sentiment d'emprise des partenaires et font qu'ils ont **le goût de s'impliquer davantage** et d'être des allié.e.s.
- Les **fonctionnaires** qui offrent des services directs à la population sont en contact avec une diversité de citoyennes et de citoyens. Ils rejoignent des personnes qui ne viennent pas naturellement dans les organismes.
- Il existe **différentes formes de mobilisation**. Toutes les formes contribuent à construire des quartiers alliés et à lutter contre les violences genrées.





Synthèse des faits saillants

Dimensions (effet)	Faits saillants
Campagne de sensibilisation	
Visibilité des enjeux de violences familiales et conjugales pour les groupes ciblés.	<p>Environ 540 personnes ont été directement touchées à travers les kiosques.</p> <p>Un très grand nombre de résidentes et de résidents de l'arrondissement ont pu voir les outils promotionnels de la campagne.</p> <p>La campagne est encore visible dans l'espace public un an plus tard.</p>
Connaissances des ressources disponibles par les groupes ciblés.	<p>Les kiosques permettaient de partager de l'information sur les différentes ressources en violence conjugale.</p> <p>Les outils promotionnels font la promotion du centre des femmes et de SOS violence conjugale.</p> <p>Les personnes qui ont participé aux ateliers ont aussi reçu de l'information sur les ressources disponibles.</p>
Aisance à parler de la violence familiale et conjugale avec son entourage.	<p>C'est un sujet qui est difficile à aborder avec son entourage.</p> <p>La présence de cadeaux aux kiosques amenait des personnes qui ne seraient pas venues naturellement pour parler de violence conjugale. Les personnes venaient en couple ou avec leur enfant, ce qui amorçait des échanges.</p> <p>Des personnes mentionnent que la campagne leur a donné les outils pour ouvrir la discussion avec leur proche.</p>
Formation et sensibilisation	
Connaissance des caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire et d'une relation violente.	<p>Il y a eu 169 inscriptions aux différents ateliers de formation et de sensibilisation et 43 à l'<i>Activité grand public Parlons de violences genrées!</i>. Ces activités ont été des opportunités pour préciser les caractéristiques d'une relation saine et sécuritaire.</p> <p>Les personnes qui ont vu la campagne ont aussi reçu ce type de connaissance par le biais des cas de figure de violence genrée.</p>



Dimensions (effet)	Faits saillants
	<p>Plusieurs personnes nomment qu'elles ont appris sur les différentes formes de violence conjugale et se sentent plus aptes à les identifier (dans les différents ateliers et au sein du comité organisateur).</p> <p>Le fait d'être déjà conscientisé.e ne signifie pas que les personnes connaissent les caractéristiques. Les activités qui regroupaient les personnes les plus engagées pour la cause sont celles où les personnes semblent avoir le plus appris sur les caractéristiques (comité organisateur et l'Activité grand public) probablement parce qu'elles étaient disposées à accueillir le contenu des formations.</p>
<p>Sentiment d'être outillé pour soutenir une personne qui vit une relation violente.</p>	<p>De façon générale, les participant.e.s aux ateliers se sentent mieux outillées pour agir devant la violence conjugale surtout en matière de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Façons de communiquer en utilisant la bienveillance ; - Importance d'être sans jugement lors des échanges avec les victimes ; - Manières d'entrer en contact avec les enfants et les jeunes. <p>Le fait de connaître les ressources disponibles contribue à la capacité de soutenir la personne qui vit une relation violente.</p>
<p>Mise en action des personnes pour soutenir les victimes.</p>	<p>Le taux d'assiduité aux ateliers peut montrer un fort niveau d'engagement des personnes pour l'enjeu.</p> <p>Les échanges entre participants et participantes accroissent le niveau de mobilisation à l'enjeu.</p> <p>Plusieurs témoignages montrent un désir de se mettre en action et de refuser les violences genrées sur le territoire de CDN-NDG.</p>
<p>Approche partenariale</p>	
<p>Effort collectif.</p>	<p>Le projet est issu d'une collaboration entre l'Arrondissement et le centre Femmes du monde qui souhaitaient mettre en place un projet visant à lutter contre les violences genrées sur le territoire.</p> <p>Les membres du comité organisateur, provenant de différentes organisations, ont uni leur force pour agir sur les violences genrées en mettant à contribution leur expertise à la réalisation du projet.</p>



<p>Sensibilisation des fonctionnaires.</p>	<p>Les fonctionnaires qui offrent des services directs à la population sont en contact avec une diversité de citoyennes et de citoyens. Ils rejoignent des personnes qui ne viennent pas naturellement dans les organismes.</p> <p>Les fonctionnaires sont des agent.e.s de transmission de l'information dans leur réseau respectif. Ils proviennent de différents horizons.</p> <p>54 fonctionnaires différent.e.s ont été sensibilisé.e.s lors d'une ou l'autre des activités. Plusieurs nomment avoir appris sur les formes de violence ou sur les manières de réagir devant celle-ci.</p> <p>12 fonctionnaires ont participé à plus d'une activité démontrant un niveau d'engagement envers l'enjeu.</p> <p>Les fonctionnaires sont des agent.e.s de transmission de l'information dans leur réseau respectif. Ils proviennent de différents horizons.</p>
<p>Création d'un engouement et d'une synergie.</p>	<p>L'engouement pour la campagne et des membres du comité d'orientation a amené à intégrer une tournée des partenaires en plus des kiosques dirigés vers la population.</p> <p>L'ensemble du projet est une contribution à la création d'un filet de sécurité pour les femmes et les enfants.</p>
<p>Amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes</p>	
	<p>Le projet vise la sensibilisation des fonctionnaires, ainsi que des citoyennes et des citoyens, aux violences genrées afin de créer des milieux de vie sécuritaires où toutes les personnes, peu importe leur sexe ou leur âge, peuvent se développer pleinement. Par ailleurs, l'évaluation n'a pas permis de mesurer un écart dans les violences genrées sur le territoire, mais de documenter la mise en place d'un environnement favorable à cette diminution.</p>



Recommandations

- Les **stratégies de communication adaptées**, ainsi que des mesures incitatives de mobilisation et de recrutement permettent d'aborder l'enjeu de manière moins provocatrice.
- Les **techniques de sensibilisation fondée sur les échanges** sont à maintenir, car cette méthode semble avoir une efficacité au niveau de l'objectif de sensibilisation. Lorsqu'il était possible de parler avec les personnes, l'équipe percevait une plus grande ouverture et percevait des transformations dans les perceptions.
- Le soutien à la mise en place de conditions favorables pour créer des **environnements sécuritaires** pour toutes et tous exige de continuer à parler de violences genrées. Le fait que ce sujet soit dans l'espace public donne le courage aux personnes d'agir contre les violences genrées. De plus, il y a un haut taux de roulement du personnel au sein des organismes et la **formation** est d'autant plus importante pour les personnes nouvellement arrivées en fonction.
- La campagne de sensibilisation et les **outils de promotion sont intemporels**. Ceux-ci peuvent continuer à être utilisés.
- Les femmes membres de Femmes du monde pourraient contribuer à cibler les lieux de diffusion de la **campagne pour la prochaine année**.
- Dorénavant, les fonctionnaires de l'arrondissement seront formés par la ville centre. Femmes du monde pourrait s'orienter davantage vers la **sensibilisation du milieu des affaires**.
- Les personnes de la **communauté LGBTQ+** ont réagi positivement à la campagne. Une diffusion plus spécifique pourrait être faite en ce sens.
- Les **jeunes** demeurent un groupe à prioriser considérant leur niveau d'enthousiasme face à la campagne et la portée de celle-ci sur des comportements futurs.
- La pandémie a limité **l'implication des femmes** (citoyennes de l'arrondissement) **concernées par l'enjeu**. Celles-ci ont été présentes lors de l'*Activité grand public* en décembre 2022. Elles ont beaucoup à apporter pour la poursuite du projet.
- Le projet doit continuer à **promouvoir les partenaires** qui sont habilités à intervenir auprès des personnes victimes de violence. La sensibilisation et la formation visent surtout à faire parler de violences genrées ainsi qu'à renforcer la capacité des



personnes à refuser ces comportements et à soutenir la personne vers des ressources spécialisées.

- Les personnes qui animent les discussions sur le sujet doivent être en mesure de créer **un espace sécuritaire**. Celui-ci est plus difficile lorsque les personnes participantes ont des positions divergentes. L'équipe du centre s'est retrouvée à quelques reprises dans cette position. Elles ont dû user de stratégies d'intervention pour assurer le respect de l'ensemble des personnes présentes. Par exemple, des intervenantes portant un chandail de la campagne étaient présentes pour accueillir les personnes, au besoin, lors de l'Activité *grand public*. Ce filet est nécessaire pour traiter de sujets aussi délicats.

Bilan de la démarche d'accompagnement en évaluation

L'évaluation a commencé à l'hiver 2022. À ce moment, une partie des activités de formation et de sensibilisation avait déjà été réalisée. De plus, le centre avait déjà sa manière de documenter ses activités. C'est un organisme très agile qui fait du suivi et de l'évaluation de ses activités en continu. Elles font des bilans écrits de leurs activités et se demandent à chaque fois ce qu'elles ont appris et comment elles auraient pu faire différemment et améliorer l'activité. Elles ajoutent les réactions des personnes et parfois des citations qui les ont marquées. Ces bilans ont été très utiles pour l'évaluation.

De plus, elles ont l'habitude de travailler en équipe. Elles étaient toujours au moins deux dans chacune des activités réalisées, ce qui a facilité la documentation des activités, mais aussi le bon fonctionnement du projet dans un contexte où les ressources attirées au projet ont changé en cours de route.

Par ailleurs, l'évaluation a amené parfois des informations disparates. Par exemple, les questionnaires de satisfaction des ateliers étaient différents un de l'autre ne permettant pas de regrouper des questions. Toutefois, les contenus qualitatifs sont venus compenser ce défi d'uniformisation.



Conclusion

En conclusion, sensibiliser la population aux violences genrées est crucial pour créer une société plus juste et égalitaire. Ces violences ont des conséquences néfastes sur la vie des personnes touchées, ainsi que sur l'ensemble de la société. La sensibilisation contribue à briser les tabous, de changer les mentalités et de donner aux victimes la confiance nécessaire pour parler et demander de l'aide. Cela peut également encourager les autorités à prendre des mesures concrètes pour prévenir et combattre les violences genrées. Enfin, la sensibilisation peut aider à construire une culture de respect, de tolérance et d'empathie, qui est essentielle pour créer un monde où tout le monde peut vivre librement et en sécurité.

Malgré les défis pour mesurer la portée réelle du projet sur les comportements des résidents et résidentes quant aux violences genrées, il est démontré que le projet contribue à mettre en place des environnements favorables en sensibilisant les fonctionnaires, ainsi que des citoyennes et citoyens aux violences faites aux femmes. Le projet soutient l'amélioration des conditions de vie des personnes en favorisant des milieux de vie sécuritaires où toutes les personnes, peu importe leur sexe ou leur âge, peuvent se développer pleinement.

Références

Institut National de santé publique du Québec, 2009, Animer un processus de transfert de connaissances, Bilan des connaissances et outil d'animation, 69p.

